

Communiqué du Bureau National de l'UPF du 24 juin 2016

Voici dans son intégralité le communiqué du Bureau National de l'UPF au lendemain du référendum britannique sur l'appartenance à l'Union Européenne

:

Après 43 ans de rapports compliqués, le peuple britannique a repris, hier, les rênes de son destin en choisissant de quitter l'Union Européenne à près de 52 %.

C'est un séisme pour les élites financières et leurs serviteurs politiques.

Mais c'est surtout un grand jour pour la souveraineté des nations que nous défendons et un vent d'espoir qui souffle sur le continent.

En effet, les britanniques montrent ainsi la voie aux autres peuples européens.

L'échec de l'Union Européenne est patent. Et elle ne récolte dans ce référendum – qui en appelle d'autres – que ce qu'elle a semé.

L'Europe technocratique de Bruxelles s'est construite contre les peuples et les exemples en sont légions ces dernières années, du référendum français de 2005, foulé au pied, en passant par la Grèce pressurée pour le plaisir des marchés financiers et de la Troïka.

Il est assez jubilatoire de voir les têtes d'enterrement de tous les journalistes sur les chaînes d'information continue ce matin et d'entendre des énormités plus grosses les unes que les autres.

Que les choses soient claires : le Tunnel sous la Manche sera toujours là demain et la vie à Londres ne sera pas plus difficile qu'hier.

Les britanniques ont simplement choisi de mettre fin à une construction mortifère sur laquelle ils ont toujours été critiques depuis des années, à juste titre ! Les échanges continueront avec eux comme avant. On ne revient pas à l'âge de pierre en quittant l'UE.

Il s'agit maintenant de démanteler ce système supranational et la France devra y prendre toute sa part. Cessons d'avoir peur de l'avenir. Soyons inventifs et construisons d'autres échanges entre les nations européennes qui ne soient pas dictées que par des intérêts financiers.